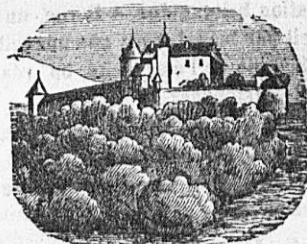




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9⁰² 2²⁰ 9³⁶. BULLE, dép. 5⁴⁵ 12²⁵ 6³⁵.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Etranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1^{er} étage).

ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois . 2 50
Etranger . 1 an . 9.—
 . . . 6 mois . 5.—
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

Baies et vacances.

Nous sommes dans la période des grandes vacances, période si chère aux enfants, mais si redoutée de beaucoup de parents. S'il est, en effet, une satisfaction pour les parents de sentir que leurs enfants jouissent pleinement d'un repos bien mérité, ils n'en conviennent pas moins fréquemment des craintes sérieuses sur l'emploi de leur temps.

Organisés en bandes, les enfants s'amuse ; c'est très bien et il n'y a là rien de répréhensible, pourvu que les jeux auxquels se livrent ces turbulents ne dégènerent pas en trouble-paix et ne rendent pas la vie insupportable aux voisins. Et puis, quand les enfants sont ainsi groupés, à part quelques niches légères, quelques farces anodines, ils ne commettent point d'actions répréhensibles.

Si les enfants savaient s'amuser gentiment, ce serait bien là une des meilleures manières de passer leurs vacances. Il n'en est pas toujours ainsi. On en voit parfois, trop souvent même, qui, de l'air de déçus et de désabusés, parcourent les rues à l'affût d'une farce à faire, d'une déprédation à commettre.

N'y a-t-il donc pas moyen d'occuper ces enfants pendant leurs vacances, au lieu de les laisser se vouer à une lâcheté qui, répétée, deviendra bientôt une habitude, une seconde nature ?

Il est tant de manières d'empêcher les enfants de se vouer à l'oisiveté. Le jeu, nous l'avons vu, en est une excellente. Mais on ne peut passer sa vie à jouer. Aussi faut-il rechercher une autre occupation, peu fatigante pour ces jeunes bras, suffisamment absorbante pour éloigner leur esprit d'autres occupations qui doivent rester à l'écart de leur pensée, et assez agréable pour les engager à y persévérer et à y vouer la plus grande partie de leur temps.

Si, à ces mérites, on joint encore celui d'être profitable, de permettre à ces enfants de soulager le budget de la famille, il ne saurait y avoir aucune voix discordante pour en empêcher la mise à exécution.

Nous voulons parler de la cueillette des baies sauvages qui, en cette saison, mûrissent en grandes quantités dans les clairières de nos forêts et de nos montagnes.

On objectera peut-être qu'il est dangereux de laisser ainsi des enfants courir dans la montagne. Ce serait vrai si ces excursions se faisaient isolément. Mais, généralement, ces prospecteurs en herbe, à la recherche de myrtilles ou de framboises, ne partent qu'en troupes nombreuses. En outre, le plus souvent, pour ne pas dire toujours, il se trouve de grandes personnes occupées à cette cueillette. Tout danger quelconque peut donc être considéré comme écarté et cette objection ne tient pas debout.

Il est peut-être vrai que, pour certains parents, de telles excursions seraient blâmables en ce sens que leurs enfants perdraient leur teint blanc ou rosé pour prendre un teint hâlé qui déplairait à leur vanité. On peut dire de ces parents-là qu'ils ne vivent pas pour leurs enfants, mais que ce sont les enfants qui vivent pour eux. N'en parlons plus et laissons les soigner dans du coton leur délicate progéniture ; ne nous occupons que du plus grand nombre, de l'immense majorité des parents qui recherchent toujours, non ce qui est le plus agréable à leur amour-propre, mais ce qui est le plus profitable à la santé de ces chers petits.

Or, un séjour journalier dans les clairières de la montagne procure un bien-être dont on ne peut se faire une idée que par expérience. Ces bains de soleil sont on ne peut plus profitables à la santé ; ils tonifient la peau et les muscles, assouplissent les articulations, l'air pur aidant, donnent aux poumons une puissance et une force qu'on ne les aurait pas crus capables d'obtenir.

Tout en s'adonnant donc à une occupation favorable à leur santé, les enfants y trouveraient la satisfaction de contribuer à l'alimentation du ménage. Le produit de ces cueillettes n'est pas à dédaigner, soit qu'on réserve la récolte à l'approvisionnement du ménage, soit qu'on la destine à la vente.

Les enfants s'habituent ainsi à aimer le travail pour lui-même et pour le profit qu'il procure. Quelles leçons seraient capables d'en faire autant ?

Nous entendons une lectrice dire que l'on ne peut songer à faire des confitures maintenant que le sucre est si rare et si cher.

Mais, pour les myrtilles en particulier, il n'est nullement nécessaire de cuire des confitures pour faire des

conserves, ces baies pouvant être conservées par d'autres procédés, dont chaque ménage possède le secret.

Au reste, s'il y a trop de ces provisions-là, elle ne seront nullement perdues, les fabriques de conserves les demandant en grandes quantités et achetant tout ce qui est offert, pourvu que la marchandise soit propre.

Mamans, qui ne savez que faire de vos enfants pendant les longs jours de vacances, envoyez-les à la montagne. Vous verrez avec quelle satisfaction ils vous apporteront, le soir, leur première récolte. Et cette satisfaction sera leur première récompense et... la vôtre.

NOUVELLES SUISSES

Réduction du service des trains. — La Direction des C. F. F. soumet au Conseil d'administration un nouvel horaire comportant une économie de 7000 kilomètres locomotive par jour en chiffres ronds, soit une économie de charbon de 3700 tonnes environ par mois. Cette nouvelle réduction porterait l'économie totale à 27,000 kilomètres locomotive et celle du charbon à 14,500 tonnes. La moitié des trains de voyageurs qui circulaient avant le 20 février seraient ainsi supprimés.

Ce nouvel horaire n'est pas destiné à entrer immédiatement en vigueur ; il est élaboré pour le cas où une perturbation d'une certaine durée devrait se produire.

Nos négociations économiques avec l'étranger. — Le Conseil fédéral a nommé comme représentants de la Suisse dans les négociations pour un nouveau traité de commerce avec l'Allemagne : M. Frey, Alfred, conseiller national, à Zurich ; M. le docteur Kappeli, chef de la division de l'agriculture au département fédéral de l'économie publique, à Berne ; M. le Dr Laur, professeur, à Brougg (Argovie) ; M. Mosimann, conseiller national, à La Chaux-de-Fonds ; M. Schmidheiny, conseiller national, à Heerbrugg (Saint Gall).

Pour des arrangements économiques avec la France : M. Cailler, conseiller national, à Broc ; M. Grobet-Roussy, directeur suisse de surveillance économique (S. S. S.), actuellement à Berne ; M. le Dr Laur, professeur, à Brougg (Argovie) ; comme expert commercial M. Heer fabricant de soieries.

Les recettes des C. F. F. — Les C. F. F. accusent pour le mois de juin un total de recettes d'exploitation de 16 millions 558,000 fr., contre 15 millions 671,812 fr. l'an dernier. Les dépenses d'exploitation ont été de 11 millions 039,000 fr. net contre 11 millions 113,830 fr. l'année dernière.

L'excédent des recettes d'exploitation est de 5 millions 519,000 fr. contre 4 millions 557,981 fr.

Le total de l'excédent des recettes de l'exploitation depuis le 1^{er} janvier a été de 29 millions 042,233 fr. contre 24 millions 787,676 fr. l'année dernière.

Il convient de remarquer que, pour les allocations de renchérissement de 1917, on a payé en outre, au mois de juin, 4 millions 300,000 fr. en chiffres ronds.

Au débit du compte profits et pertes, l'excédent des recettes s'élève donc effectivement à 24,742,233 fr.

Les internés. — Le général Pau qui a visité les sections d'internés en Suisse, a eu des conférences avec le colonel Hauser, médecin en chef de l'armée suisse, au sujet du système des punitions à appliquer dont on se plaint beaucoup, parce que les défailtants sont punis d'une manière trop rigoureuse et qu'ils n'ont pas la possibilité de réclamer.

Les officiers supérieurs suisses ont reconnu également qu'il était nécessaire d'établir une instance de recours.

Vendredi soir, à 8 h. 30, est arrivé à Schaffhouse un train contenant 200 rapatriés français et 30 officiers qui seront internés à Aigle et à Leysin. La plupart de ces infortunés étaient en captivité depuis septembre 1914.

Dimanche matin à 3 heures est arrivé en gare de Cornavin un convoi comprenant 762 soldats sanitaires français et 18 officiers rapatriés d'Allemagne. Le convoi est parti pour Lyon à 3 h. 30.

Un convoi d'internés rapatriés en France et comprenant les internés fréquentant les universités de Lausanne, Fribourg, Neuchâtel et 450 internés de Genève, partira de Genève mardi matin à 3 heures.

Une invention capitale. — Suivant une information de Soleure, un citoyen de cette ville a présenté à la lé-

res

s prix.

E

étalages.

COMMERÇANTS

de l'Automobile

annonces dans

S. S.

Automobile-Club de Suisse.
Chambre syndicale suisse de
qui s'y rattachent.
USTRIÈRE de tous les sports
en allemand.

toutes les agences de

S. A.

Suisse de Publicité

A. C. S.

On demande encore quel-
ques bons

Ouvriers scieurs

pour importante scierie en Fran-
ce. Voyage payé. Ecrire avec
certificats sous chiffres T 4039 à
Publicitas S. A., Genève.

On demande

quelques

faneurs.

S'adresser à

Ami BLANC,
Villars-s/Chamby (Vaud).

Cabinet dentaire

H. DOUSSE

Chirg.-dentiste.

BULLE

Travaux modernes.

Opérations sans douleurs.

Téléphone 42.

A vendre

à bas prix 2 vélos en bon état.
S'adresser à M. Jean Huber,
rue du Moléon, 140.

J'achète

aux plus hauts prix : groseilles
vertes, mi mûres ; raisins rou-
ges avec ou sans grappe ; fram-
boises, myrtilles et char-
terelles.

Lucie Yenny Moret,
Vuadens.

Bulle, pharmacie d'office

Dimanche 22 juillet :
Pharmacie STREBEL.

gation britannique, à Berne, un appareil par lequel, avec une nouvelle application de l'électricité, on réussit à faire détourner les torpilles.

Les essais faits à Berne auraient été favorables et l'inventeur est parti pour Londres, où auront lieu de nouveaux essais pratiques.

La démobilisation de la 1^{re} division. — La date et les conditions de la démobilisation de la 1^{re} division ne sont pas encore définitivement fixées. On ignore notamment si toutes les unités de la 1^{re} division seront démobilisées en même temps.

Toutefois, le terme du 18 août ne sera pas dépassé.

L'enquête de M. Ador. — M. Ador a clos l'instruction de l'affaire Hoffmann. Il en a remis le dossier au Conseil fédéral avec son rapport.

Le Conseil fédéral discutera cet objet dès qu'il sera au complet.

Zurich. — Périlleux atterrissage. — Le lieutenant aviateur Louis Ansermier vient de faire une chute grave à l'atterrissage du ballon militaire sphérique *Schack*, à Embrach, près de Winterthour :

Parti le matin de Berne, emmenant encore un autre officier, le ballon fut emporté par un vent d'une extrême violence et franchit en moins d'une heure la distance Berne-Zurich. Arrivé sur cette ville, le ballon fut poussé au nord et en quelques minutes se trouva au bord du Rhin. Mais, pour ne pas aller en Allemagne, les officiers manœuvrèrent de telle façon que l'aérostat fut déchiré à quelques dizaines de mètres de hauteur au-dessus d'une forêt et, fatalement il s'ensuivit une chute vertigineuse. Le ballon toucha le sol si brusquement que le lieutenant Ansermier se fractura un genou.

Argovie. — Tragique désertion. — Près de Warmbach, un pêcheur de Kaiseraugst et un soldat allemand dont la famille habite cette localité se sont noyés. Le pêcheur tentait d'amener le soldat sur la rive suisse lorsque l'embarcation chavira pour une cause que l'on ignore.

Valais. — La vendange précocée. — Les vigneron ont déjà trouvé des

grappes de raisins « tournés », dans différents cépages ; il y en a de Madeleine, de Malvoisie, de Dôle et même de Fendant.

Les raisins sont très avancés et les grains sont gros. Si la température continue à nous être favorable, nous aurons les vendanges en septembre.

Les vignes sont maintenant d'une très belle apparence ; nous aurons une grosse récolte : tous les plans sont chargés.

Neuchâtel. — Accident. — Dimanche après midi, vers 3 heures, le tramway Neuchâtel-La Coudre a pris en écharpe un grand tonneau d'arrosage de la commune de Neuchâtel. L'un des chevaux tirant le véhicule a été assommé contre un mur ; l'autre a dû être abattu sur place. Le conducteur a été projeté sur la route, mais ne paraît pas avoir grand mal. Par contre, un jeune garçon qui se trouvait à proximité a été assez grièvement blessé, ayant été projeté dans une vigne. Il a été conduit à l'Hôpital.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Sanglant échec allemand.
Commentaire Havas.

La formidable bataille qui s'est engagée jeudi sur les plateaux de l'Aisne s'est terminée par la sanglante défaite de l'ennemi. Durant toute la soirée de jeudi, la lutte menée par la garde s'est poursuivie entre Hurtebise et Craonne, puis, vers 20 h. 30, les Allemands, élargissant leur champ d'action, après un bombardement furieux, ont tenté, avec des effectifs considérables, un assaut général du Chemin des Dames, entre Vaucourt et Craonne. Un combat acharné s'est engagé sur un front d'une dizaine de kilomètres et a bientôt dégénéré en un corps à corps épique. Nos troupes ont résisté avec une bravoure, une endurance et une ténacité sans égale, telle que l'ennemi n'est parvenu nulle part dans nos lignes et que toutes les crêtes et tous les plateaux sont restés entre nos mains. Nous avons même réduit une partie du saillant que les

Allemands avaient pu pousser dans nos lignes, entre Hurtebise et Craonne.

Nos adversaires ont couvert de leurs morts tout le terrain en avant de leurs positions et ils ont été à ce point épuisés par cet effort aussi important que vain, qu'ils n'ont plus réagi de la journée. Ils ont subi dans cette affaire un des plus sanglants échecs de la guerre. Aussi juge-t-on de l'embarras de l'état-major allemand pour en rendre compte. Ludendorff commence par annoncer l'attaque victorieuse des troupes du Brandebourg dans la région de Craonne, puis, un premier effet heureux étant obtenu sur le secteur, il se décide à avouer, très partiellement du reste, en s'exprimant ainsi :

« Le soir, les Français déclenchèrent des contre-attaques. Celles-ci donnèrent lieu à de durs combats qui se déroulèrent pendant la nuit et au cours desquels nous abandonnâmes de nouveau quelques-unes des tranchées conquises par nous ».

La relation ainsi présentée pour les besoins de la cause ne ressemble guère à la réalité des faits, mais, quoi qu'en dise l'ennemi, la victoire de nos admirables soldats n'est pas amoindrie.

Vers une prochaine grande bataille.

Le *Gaulois* dit que des renseignements récents annoncent des concentrations importantes de divisions allemandes fraîches à l'arrière de secteurs présumés susceptibles de devenir actifs à bref délai. Dans certaines régions, les unités de landwehr sont remplacées par des divisions de l'active et de la réserve, destinées à entrer en ligne dès les premières attaques françaises et britanniques.

De nouveaux emplacements d'artillerie ont été identifiés. La présence de nouveau matériel de gros calibre à portée améliorée a été également constatée.

On peut conclure que tous ces indices laissent supposer que les batailles futures revêtiront un caractère d'acharnement dépassant en puissance celles de Verdun et de la Somme.

Espion condamné à mort.

Le Conseil de guerre de Paris a condamné à mort Léon Wessler, 52

ans, ayant longtemps demeuré en Allemagne, accusé d'intelligence avec l'ennemi et d'espionnage.

Huit condamnations à mort en Belgique.

L'*Echo belge* annonce que la cour martiale de Bruxelles a condamné à mort sept personnes, qui ont été exécutées. La cour martiale de Gand a condamné à mort le patron du remorqueur hollandais *Brodrecht*, Hoogbeek, pour avoir transporté des lettres.

Que se passe-t-il à Essen ?

Le *Telegraaf* annonce qu'Essen serait isolé depuis quatre jours.

Un dépôt de munition aurait été saisi à Wesel.

La ration allemande.

L'office de ravitaillement de guerre de Berlin communique : Au milieu d'août 1917, la ration générale personnelle de farine pour ceux qui ont droit à être ravitaillés sera élevée de 170 à 220 grammes par jour. Avant le 15 avril 1917 la ration personnelle générale était de 200 grammes de farine et 200 grammes de succédanés, pour autant qu'il y en avait à disposition. A partir de cette date, la ration supplémentaire de 250 gr. accordée dès le 15 avril 1917 est supprimée. Les dispositions décrétées en ce qui concerne les suppléments accordés aux travailleurs occupés à des travaux pénibles et en ce qui concerne la farine accordée en remplacement des pommes de terre qui font défaut sont maintenues. La quantité de céréales payable accordée aux producteurs de céréales a de nouveau été élevée, par décision du Conseil fédéral, à partir du 1^{er} août, aux neuf kilos par mois qui étaient déjà accordés avant le 15 avril.

Plus de 3 milliards pour l'aviation.

Le Sénat américain a approuvé le projet accordant 640 millions de dollars au service de l'aviation.

La perte du « Vanguard ».

L'amirauté anglaise communique que 841 marins et 88 officiers ont péri dans l'explosion du cuirassé *Vanguard* (Avant Garde), qui s'est produite dans le port de Londres.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

MADAME CORENTINE

PAR 45
RENÉ BAZIN

— Oui.

— Je me souviens de cela, vous pouvez me croire. Je me souviens de ces arrivées au bateau de Jersey, quand vous alliez l'attendre à Saint-Malo, et qu'elle vous embrassait timidement, comme un étranger, et même pis, car on l'avait mise en garde contre vous, pendant onze mois. Elle avait déjà un air de réfléchir aux ordres que vous lui donniez, pour voir s'ils n'étaient pas contraires à ceux qu'elle avait reçus d'ailleurs.

— Grande coupable, en vérité !

— Non, vous l'aimiez, et je l'aimais moi aussi, Guillaume. Mais elle était élevée en dehors de vous, contre vous et vous en souffriez. Quand vous alliez avec elle acheter la moindre des choses, vous lui disiez : « Aimes tu ceci ? aimes tu cela ? as tu mes

goûts ? » Souvent vous n'aviez pas les mêmes. Vous revoyiez une enfant, mon pauvre Guillaume, mais pas votre fille. Une autre que vous la formait, et vous aviez peur, je le devinais bien, allez ! en rencontrant sans cesse en elle l'autre dont vous étiez séparé... celle qui a été cause de tout... De sorte que vous avez eu raison de renoncer à vos droits.

— Je n'en sais rien, fit-il brutalement.

Il avait toujours le même regard vague, errant au ras des ondes lourdes des feuilles. Une planète s'y était levée, tremblante. Il la fixa un moment, parut vouloir parler, puis il secoua sa pipe sur l'appui de la fenêtre et se mit à marcher à grands pas dans le salon.

Mme L'Héréc regrettait à présent de s'être engagée sur cette voie dangereuse du passé. Elle devinait qu'elle avait fait fausse route. Son cœur de mère souffrait de voir cet homme torturé, écrasé par le passé, et, en même temps, elle s'en trouvait humiliée, comme d'une faiblesse de son fils. Elle vint à lui au moment où il traversait le salon, près d'elle, lui prit les deux mains et les serra dans les siennes, bien fort. On eût dit

qu'elle voulait passer en lui quelque chose de sa propre énergie.

— Allons, mon Guillaume ! dit-elle, j'ai eu tort de reparler de cela. En effet, à quoi bon ? Ce qu'il faut, c'est oublier le passé et regarder en face l'avenir tout les deux, voulez-vous ?

Il retira ses mains, et, levant sur elle ses yeux où toute flamme semblait éteinte :

— Je suis découragé. Tout est inutile.

Elle voulut essayer de plaisanter pour voir.

— Découragé, Guillaume ! On croirait vraiment que je ne suis pas votre aînée ! Mais regardez moi donc ! Suis-je découragée ? Mon pauvre garçon, vous n'avez jamais été jeune !

Que disait-elle là ?

A ce mot de jeunesse, à ce reproche inconsideré, Guillaume L'Héréc changea de physionomie. Sa figure placide s'anima d'une sorte d'indignation. Son regard brilla. Le Breton passionné, colère, excessif, s'éveilla.

— Jamais jeune ? Ah ! vous vous trompez, ma mère, je vous en réponds ! Je l'ai été ! J'ai eu l'éblouissement de l'avenir, j'ai senti

le monde joyeux autour de moi. Je ne vous le disais pas. Quand j'allais par les chemins, enfant, à Tréguier, il y avait presque toujours un oiseau blanc qui partait devant moi. C'était le même, je le reconnaissais à son cri : c'était ma jeunesse qui chantait. Au présent, je ne vois plus rien dans les nuages. En ce temps-là aussi, lorsque je me courais le long des champs de blé, je me courais sur la pointe des épis, je ne sais pas si c'était en esprit ou en réalité, et je me courais porté sur les houles vertes, léger comme les taons du printemps. Oh ! si, j'ai été jeune, j'ai cru à la vie, j'ai cru à l'amour. Et je l'ai goûté si pur et si grand, qu'il m'en est resté des larmes pour toujours. Même aujourd'hui, je sens bien par moments que tout n'est pas mort et que ma jeunesse à revivrait si elle avait une autre jeunesse à côté d'elle. Vous avez tort de me parler de cela. Vous me faites du mal...

Il parlait comme égaré. Des larmes tremblaient dans ses yeux. Mme Jeanne vit qu'elle avait été plus imprudente qu'elle ne le pensait.

Artillerie
Un important a...
... américain...
... principaux types du...
... français, le 75 d...
... buster rapide de 15...
... Le corps expédit...
... Pershing a reçu...
... françaises son artill...
... lourde et de tranch...
... organisée de tel...
... en Amérique, q...
... d'un million d...
... ment organisées...
... sans délai les cano...
... avec leurs munition...
Allemagne
1.500.000 ton...
L'Allemagne a f...
commande de 1.50...
mitte pour l'anné...
... est indispens...
... des machi...
... chargés d'...
... voyés par des v...
... suédois jusqu'à ce...
... des navires de gue...
... montre l'extrême...
... l'Allemagne et la Su...
... commerce.
L'anarchiste
On mande de P...
Renter :
... lettre du...
... général russe app...
... velle que Léonine e...
AC
Obligation
primes à
... CHEFS DE
... Chemins de fer
... Belles chances
... 1^{er} tira...
30 Septembr...
avec gros lots d...
6 primes sur toute...
Grand avantage
des séries entières
... Fr. 150.—
... Fr. 155.— en l...
... avec jouissance
... tirages dès le 1^{er}...
BANQUE S
Peyer et Bach...
Gran
de t...
Jeudi 26 ju...
Marché couve...
par vote d'enchè...
prenant : 5 bre...
avec ou sans ca...
... 1 coupé, e...
... d'aires et de...
... caisses à purin...
... chenaquets, 1...
... hache-paille, a...
... accessoires diver...
... BuHe, le 13 ju...
L'exp...
Excellent alim
TOURTE
très avantageux, c...
de lait, etc. etc. C...
(protéine) que...
... Seul représentant...
... à Romont.
Dépôt : HOTEL...
La vente minimum...
Toutes les comm...
... nommé.
(A suivre.)

ant longtemps demeuré en l'...
accusé d'intelligence ave...
i et d'espionnage.

condamnations à mort en Belgique.

no belge annonce que la cour de Bruxelles a condamné sept personnes, qui ont été exécutées. La cour martiale de Gand a condamné à mort le patron du remorqueur hollandais Brodrecht, Hoogbeek, et a fait transporter des lettres.

se passe-t-il à Essen ?

Le télégramme annonce qu'Essen se trouve depuis quatre jours sans approvisionnement de munition.

ration allemande.

Le service de ravitaillement de guerre allemand communique : Au milieu de l'année 1917, la ration générale de farine pour ceux qui ont été ravitaillés sera élevée de 20 grammes par jour. Avant le 15 avril 1917 la ration personnelle était de 200 grammes de sucre et de 200 grammes de succédanés. À partir de cette date, la ration mensuelle de 250 gr. accordée le 15 avril 1917 est supprimée. Les dispositions décrétées en ce qui concerne les suppléments accordés aux travailleurs occupés à des travaux publics et en ce qui concerne la farine de remplacement des pommes de terre qui font défaut sont maintenues. La quantité de céréales panifiables accordées aux producteurs de pain est de nouveau étendue, par décision du Conseil fédéral, à partir du 1er août, aux neuf kilos par mois. Ce montant déjà accordé avant le 15 avril 1917.

Plus de 3 milliards pour l'aviation.

Le Sénat américain a approuvé l'accordant 640 millions de dollars au service de l'aviation.

perte du « Vanguard ».

Un sous-marin anglais communiqué par 11 marins et 88 officiers ont péri lors de l'explosion du cuirassé Vanguard (Garde), qui s'est produite dans le port de Londres.

Je ne suis plus le même.

Je ne suis plus le même. Je ne vous ai pas. Quand j'allais par les chemins à Tréguier, il y avait presque toujours un oiseau blanc qui partait devant moi. C'était le même, je le reconnaissais. C'était ma jeunesse qui chantait. Je ne vois plus rien dans les yeux. En ce temps-là aussi, lorsque je parcourais les champs de blé, je me courbais à la pointe des épis, je ne suis plus en esprit ou en réalité, et je me courbais sur les houles vertes, léger comme les feuilles au printemps. Oh ! si, j'ai été jeune. Et je suis à la vie, j'ai cru à l'amour. Et je suis si pur et si grand, qu'il m'en est resté des larmes pour toujours. Même aujourd'hui, je sens bien par moments que je n'ai pas mort et que ma jeunesse est là. Elle avait une autre jeunesse à elle. Vous avez tort de me parler de l'âge. Vous me faites du mal... Je me sentais comme égaré. Des larmes tremblaient dans ses yeux. Mme Jeanne avait été plus imprudente encore qu'elle ne le pensait.

Artillerie américaine.

Un important accord vient d'être conclu, aux termes duquel le gouvernement américain adopte les deux principaux types du matériel d'artillerie français, le 75 de campagne et l'obusier rapide de 155.

Le corps expéditionnaire du général Pershing a reçu déjà des autorités françaises son artillerie de campagne, lourde et de tranchées. La fabrication est organisée de telle sorte, en France et en Amérique, que l'armée américaine d'un million d'hommes, prochainement organisée, pourra recevoir sans délai les canons légers et lourds, avec leurs munitions.

Allemagne et Suède.

1.500.000 tonnes d'hématite. L'Allemagne a fait à la Suède une commande de 1.500.000 tonnes d'hématite pour l'année prochaine. Ce minerai est indispensable pour la fabrication des machines-outils. Les bateaux chargés d'hématite sont convoyés par des vaisseaux de guerre suédois jusqu'à ce qu'ils rencontrent des navires de guerre allemands. Ceci montre l'extrême importance que l'Allemagne et la Suède attachent à ce commerce.

L'anarchiste russe Lénine.

On mande de Pétrougrad à l'agence Reuter : Une lettre du chef de l'état-major général russe apporte une preuve nouvelle que Lénine est un agent de l'é-

tat-major allemand. Cette lettre relate une confession du lieutenant Ermolenko affirmant que Lénine a été envoyé sur le front de la sixième armée russe pour propager l'idée d'une paix séparée avec l'Allemagne le plus tôt possible. Les instructions de Lénine étaient de compromettre le gouvernement provisoire auprès du peuple à l'aide de tout les moyens imaginables. Les fonds lui parvenaient par l'intermédiaire d'un employé de la légation d'Allemagne à Stockholm. Le lieutenant déclare que le principal agent de l'Allemagne en Russie est le leader maximaliste Kolowaki, qui possède actuellement un compte-courant de 2 millions de roubles à la Banque de Pétrougrad.

CANTON DE FRIBOURG

Pommes de terre. — Aux termes d'une circulaire, en date du 10 juillet 1917, du Département fédéral de l'économie publique, l'interdiction générale d'arracher des pommes de terre est levée à partir du 25 juillet prochain. Dès cette date, les pommes de terre suffisamment développées pourront être récoltées.

Les autorités communales veilleront cependant à ce qu'à partir de cette époque il ne soit pas exposé en vente sur les marchés publics des pommes de terre n'ayant pas atteint leur maturité. Les pommes de terre ne répondant pas à cette condition doivent être séquestrées.

Les terrains qui sont devenus vacants à la suite de l'arrachage des

potatoes de terre doivent être immédiatement mis en culture.
Communiqué de l'Office cantonal de ravitaillement.

Subside. — Une subvention de 47.500 fr. est accordée au canton de Fribourg pour le dessèchement de 156 hectares de terrain dans les communes de Farvagny-le-Grand, Farvagny-le-Petit, Rossens et Grenilles. Les frais s'élèveront à 237.500 fr.

Lugubre découverte. — Vendredi, à 8 1/2 h. du soir, à Montbrelloz, la préfecture de la Broye a procédé à la levée du corps de Louis Ansermet, âgé de 40 ans. Cet homme, atteint fréquemment de crises épileptiques, avait quitté la maison dans l'après-midi, pour aller au travail. Le soir, ne le voyant pas rentrer pour souper, ses parents se mirent à sa recherche. Ils le trouvèrent inanimé dans un fossé, où le pauvre malheureux avait roulé et s'était noyé au cours d'une crise.

Louis Ansermet était rangé et travailleur. Sa mort tragique suscite de vifs regrets parmi ses concitoyens.

GRUYÈRE

Nos visiteurs. — Dimanche, est arrivée à Bulle la Société de Musique La Landwehr, de Fribourg ; elle fut reçue par le Corps de Musique de Bulle, qui offrit à ses hôtes une collation à l'Hôtel de Ville. D'aimables et cordiales paroles ont été échangées entre les présidents des deux sociétés.

La Landwehr régala ensuite notre population de quelques uns des morceaux de son répertoire qu'elle enlève avec la maestria que l'on connaît. Ces productions furent chaleureusement applaudies.

Nos hôtes. — Mardi matin, à neuf heures, est arrivé à Bulle un nouveau convoi d'une quarantaine d'internés militaires. Comme à ceux qui les ont précédés, notre public leur a réservé le plus sympathique accueil et l'hospitalité large et compatissante qu'ils trouveront dans nos montagnes leur fera certainement oublier les souffrances passées, en même temps que l'air pur et les sympathies dont ils seront entourés leur procureront un rapide retour à la santé. Qu'ils soient les bienvenus !

Nouveau prêtre. — Dimanche, M. l'abbé Henri Barras a dit sa première messe dans l'église paroissiale de Bulle. Ce fut une grave et imposante cérémonie, favorisée par un temps superbe. Un banquet réunissait les parents, amis et invités à l'Hôtel des Alpes où de chaleureuses paroles furent échangées.

Pauvre petit. — Lundi, dans la soirée, au moment où une voiture remontait la rue de Vevey, un petit garçon, le jeune Durieux, âgé de sept ans, voulut traverser la rue. Il fut atteint par la voiture et roula sur la chaussée. On le releva avec des contusions plus douloureuses que dangereuses. Il s'en est fallu de bien peu que le pauvre petit ne passât sous le véhicule. Heureusement, il s'en tira avec quelques jours de lit.

ACHETEZ LES

Obligations à primes à fr. 5.—

des CHEFS D'ÉQUIPE des Chemins de fer fédéraux.

Belles chances de gains !

1er tirage : 30 Septembre prochain

avec gros lots de Fr. 20.000

6 primes sur toute série sortante

Grand avantage de se procurer des séries entières à 30 obligations : Fr. 150.— au comptant, ou Fr. 155.— en 16 mensualités ; avec jouissance intégrale aux tirages dès le 1er versement.

BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS

Peyer et Bachmann — GENÈVE — 20, Rue du Mont-Blanc.

Toute obligation sera remboursée au cours de 240 tirages (2 par an jusqu'en 1920) (4 par an à partir de 1921) soit avec des primes de	FR. 20.000
"	10.000
"	8.000
"	5.000
"	1000, 500, 100, etc. soit au minimum à fr. 5.—
Prix du titre, fr. 5.—	
Envoi contre remboursement ou paiement anticipé par la	

SULFATAGE des pommes de terre et des haricots.

Bouillie Bordelaise en solution concentrée.

Pharmacie GAVIN BULLE

En vendant vos CHEVAUX pour l'abatage et ceux abattus d'urgence à la

La Boucherie chevaline centrale

Louve, 7, Lausanne,

vous aurez satisfaction sous tous rapports. En cas d'accident, service prompt et correct. Si nécessaire, arrivée par camion-auto.

Tél. : jour, 15.36, nuit et dimanche, 12 80.

Bétail de boucherie pour l'armée.

Nous vous avisons que la Commission fédérale pour la livraison du bétail de boucherie pour l'armée passera à Bulle le jeudi 26 juillet, à 9 heures du matin, aux Halles.

Office cantonal du travail, Fribourg.

Dès le 26 juillet, l'Office cantonal du travail (bureau de placement pour ouvriers) se trouvera à la Route des Alpes, N° 2, près du Tilleul. Mercredi 25 juillet, le bureau sera fermé pour le déménagement.

L'ADMINISTRATION.

Librairie-Papeterie

Paul Baudère & Co, Bulle

CIERGES de toutes dimensions.

Reliure-Encadrements.

Articles photographiques.

A louer

2 jolis logements

au centre de la ville, une grange et écurie, rue de Vevey.

S'adresser sous P 1347 B, à Publicitas S. A., Bulle.

Potager à vendre.

A vendre fourneau potager à monter sur place. Convient surtout pour un grand ménage à la campagne.

S'adresser chez le D^r Geinoz, à Bulle.

Mises juridiques.

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra en mises publiques, le jeudi 26 juillet, à 10 heures du matin, sur la place du Château, à Bulle :

1 hache-paille, 1 luge, 1 traîneau, 1 établi de charpentier, 1 herse à champs, 1 râtelier en fer, 1 char à faner, ferraille. 1 potager, 1 canapé, table, chaises et différents outils agricoles appartenant à BUCHS Fridolin, actuellement en Allemagne.

Bulle, le 23 juillet 1917.

L'Office des poursuites.

couture pour dames

à domicile ou chez elle et espère, par un travail soigné, mériter la confiance qu'elle sollicite.

Mlle Julie MAILLARD, maison Gremaud, phot., Bulle, avise l'honorable public qu'elle reprend des journées de

grand potager

à 4 trous, bouillotte en cuivre de 40 litres, en bon état.

Vente et échange de potagers de toutes dimensions.

Réparations et montage de fourneaux.

Joseph SEYDOUX, fumiste, rue de Vevey, Bulle.

ON DEMANDE

un aide-jardinier, un garçon d'office, un homme de campagne, un laveur de linge.

Grand Hôtel, Gryon.

Grande vente publique de train de voiturier.

Jeudi 26 juillet 1917, dès 10 heures du matin, au Marché couvert, à Bulle, le soussigné exposera en vente, par voie d'enchères publiques, son train de voiturier, comprenant : 5 breaks, 4 victorias, 4 landaus, 10 voitures avec ou sans capote, 2 cabriolets, 4 vis-à-vis, 2 calèches, 1 coupé, 2 traîneaux-calèches, 16 traîneaux ordinaires et de luxe, 1 déménageuse, 1 tombereau, 2 caisses à purin, 15 chars à pont et à échelles, 7 luges et chenaquets, 1 faucheuse « Deering » à 2 chevaux, 1 hache-paille, ainsi qu'une grande quantité de harnais et accessoires divers, etc. etc. — Paiement au comptant.

Bulle, le 13 juillet 1917.

L'exposant : Louis GAPANY, voiturier.

Excellent aliment pr. élevage et engrais des porcs

TOURTEAU CARNINE en poudre

très avantageux, cuit avec herbes, grosses côtes, abondances et résidus de lait, etc. etc. Contient davantage de matières nutritives (protéine) que le maïs. (Analyse fédérale à disposition).

Seul représentant pour le canton de Fribourg : Eug. Demierre, à Romont.

Dépôt : Hôtel du Moléson, Romont, ouvert tous les mardis. La vente minimum est fixée à 100 kg. Prix : 65 fr. les 100 kilos. Toutes les commandes doivent être adressées au représentant présumé.

Nous achetons

au comptant, toute quantité de :

Groseilles vertes, groseilles rouges (raisinets), cassis (groseilles noires), framboises, myrtilles, mûres, baies de sureau, chanterelles, etc.

Sté Coopérative Concordia, Gruyères.

On demande encore quelques bons

ouvriers scieurs

pour importante scierie en France. Voyage payé. Ecrire avec certificats sous chiffres T 4039 X Publicitas S. A., Genève.

On demande

une fille honnête pour aider au ménage à la

Cuisine Populaire, Bulle.

(A suivre.)

Grand Magasin de Chaussures

Place de l'Union

(Fondé en 1868)

Place du Cheval-Blanc

Toujours le mieux assorti en chaussures pour Messieurs, Dames, Enfants, Fillettes et Garçons.

Marchandises de 1^{er} choix. — Prix défiant toute concurrence.

Profitez de l'occasion !

Un stock de marchandises cédées à très bas prix.

CHARLES MAYER, BULLE

Maison de toute confiance.

Téléphone N° 10.

RÉPARATIONS

Téléphone N° 10.

Toujours l'escompte 3 %.

Voir les étalages.

GRANDS MAGASINS AU LOUVRE BULLE

SAMEDI

28

JUILLET

à 8 heures du matin

commence notre
Grande Vente

à 95

Malgré la hausse énorme et la rareté de la marchandise, nous avons pu nous procurer des milliers d'articles qui nous permettent, cette année encore, de faire cette Vente.

Nous informons le public que cette vente constitue pour nous, dans les circonstances actuelles, un véritable sacrifice.

Voir l'annonce du 28 Juillet.

Demandez notre Prospectus.

Rideaux brodés

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce vitrage, brise-bise, etc. Vente directement au consommateur. Echantillons sur retour du courrier.

H. METTLER, Hérédia
Fabriq. spéciale de rideaux brodés.

Mme F. Ormin

SAGE-FEMME
reçoit des pensionnaires à toute époque.
Consultations tous les jours.
Téléphone 4588.
Confort. — Prix modérés.
Près de la Gare.
Rue de Berna, N° 9, GENEVE.

Nervosan

Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par MM. les médecins contre la nervosité, l'abattement, l'irritabilité, migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, et spécialement des mains suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes formes, épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intense de tout le système nerveux. Prix fr. 3.50 et fr. 5. — En vente dans toutes les pharmacies.

Cabinet dentaire

H. DOUSSE
Chirg.-dentiste.

BULLE

Travaux modernes.
Opérations sans douleurs.
Téléphone 42.

A louer

au Closeau, joli logement au rez-de-chaussée, avec chambre sur la rue pouvant servir de magasin ou d'atelier.
S'adresser au notaire Me-noud, Bulle.

A louer

trois chambres et deux cuisines pour le 3 août.
Veuve GAMBA.



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr.
Etranger . . . 6 mois :
1 an :
6 mois :
payable d'avance
Prix du numéro : 5
On s'abonne dans
bureaux de poste

Patriotisme e an

Il en est qui pré
expressions inconci
vue, ceux-là parais
Mais, à bien exami
tenant compte de t
pour et contre, on
rellement à conclur
nullement l'autre.
D'abord, qu'est-c
rième ? Ceux qui s
militaristes se divis
gories : ceux qui ne
vice militaire, la su
des armements et d
fense du pays, tel
Naine et tutti quar
D'autres, par co
desirs à la suppres
se commettent au
réduire au silence
ceux qui blasphè
sorte, en invoquant
patrie pour couvrir
tieuses. De cet ant
partie les Suisses
Ceux-là ne vont ce
qu'à dénier au pay
teindre et de prépar
ils refuseront éner
ceux qui voudraie
des équipées dange
faire de notre pat
pays impérialiste.
L'impérialisme,
cet ennemi est d'
reux qu'il nous co
qu'il vit de notre v
le menu les moind
défense nationale.
qui peut conduire
l'entraîner dans de
renées où il risqu
sance et sa liberté
Lutter contre ce
est donc faire œuvi
une fois encore, il
ment que l'on
chercher à priver
moyen de défense.
Ceux qui répand
doctrines de l'anti
Graber et Grimm
tent le contraire d
Un exemple réco
ger, mortel parfois
ces doctrines. En
cat été refoulés,